

se rendit dans la demeure du Buddha, et, quand il fut entré, il adora en posant son visage sur les pieds du Buddha; à l'endroit où il devait prendre place, on étendit un *ni-che-t'an* (niśīdana), et, croisant les jambes, il s'assit accroupi. Tous deux restèrent silencieusement en contemplation pendant la plus grande partie de la nuit; quand minuit fut passé et qu'on fut entré dans la seconde partie de la nuit, le Buddha dit à *Yi-eul* (Koṭikarṇa) : « O bhikṣu, psalmodiez. » *Yi-eul* (Koṭikarṇa) émit des sons subtils et récita les sūtras du pārāyana, et du satya darçana (*po-lo-yen sa-tchö-t'o-chö sou-tou-lou*). Quand il eut fini, le Buddha le loua en disant : « Très bien, ô bhikṣu; vous avez une méthode excellente de récitation; vous savez réciter avec la prononciation du pays d'*A-p'an-ti* (avantī); votre élocution est parfaitement claire et nette; elle est tout à fait facile à comprendre; ô bhikṣu, vous aimez à étudier et vous aimez à psalmodier. » Le Buddha, parce qu'il savait ce qui en était, lui demanda : « Pourquoi êtes-vous entré si tard en religion? » *Yi-eul* (Koṭikarṇa) répondit : « O bhadanta, je connaissais depuis longtemps les maux que causent les désirs; mais, pour quelque raison provenant d'une cause antérieure, je n'avais pu sortir du monde. » Il prononça alors cette gāthā :

*Ayant vu les péchés de ce monde; — je vis la Loi et ne me plus pas à l'oublier. — L'homme saint ne se plaît pas au mal; — le pervers ne se plaît pas au bien.*

*D'une manière absolue, j'ai vu le goût de la Loi: — le goût de la Loi met fin aux tourments; — il supprime les ordures et écarte tous les maux; — celui qui obéit à la Loi se réjouit du goût de la Loi.*

*Yi-eul* (Koṭikarṇa) eut alors cette pensée : « Le moment est venu pour moi d'interroger complètement l'Honoré du monde sur les cinq choses. » Alors donc *Yi-eul* (Koṭikarṇa) se leva de son siège, disposa son vêtement de façon à découvrir son épaule, et, joignant les mains, dit au Buddha : « O